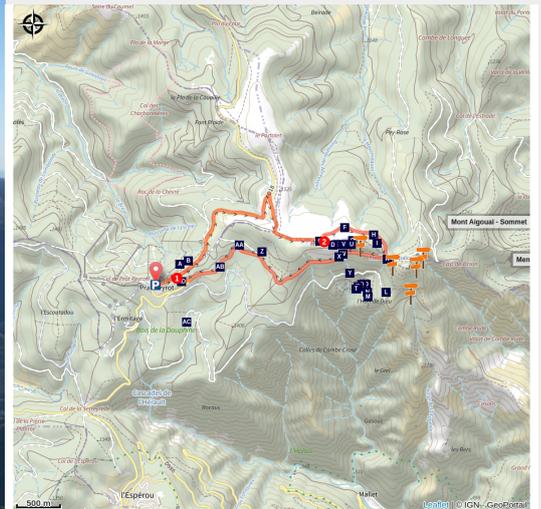


Boucle cyclo-découverte le Balcon de l'Aigoual

Cévennes - Val-d'Aigoual



(© Gard Tourisme)



L'omniprésence de la nature, généreuse, enveloppante, offrant un cadre remarquable, pour cette balade mêlant sport, culture, et nature.

Au cœur du site naturel préservé du Parc National des Cévennes, ce sentier s'ouvre sur le versant sud du Mont-Aigoual, point culminant du Gard à 1567m d'altitude. Cette voie douce est interdite d'accès quand la voie est enneigée. Dans la luxuriance de la forêt de l'Aigoual, la nature qui vous environne se fait tableau. Les paysages des Causses et des Cévennes, inscrits au Patrimoine Immatériel pour l'Agropastoralisme, ponctuent l'horizon, et l'Observatoire du Météosite du Mont-Aigoual vous dévoilera son centre d'interprétation des changements climatiques, une première en

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h

Longueur : 7.7 km

Dénivelé positif : 182 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Milieu naturel, Point de vue, Sommet

France.

Audioguidage du parcours disponible via l'appli smartphone Rando Gard téléchargeable sur App Store et Google Play

Itinéraire

Départ : Prat-Peyrot

Arrivée : Prat-Peyrot

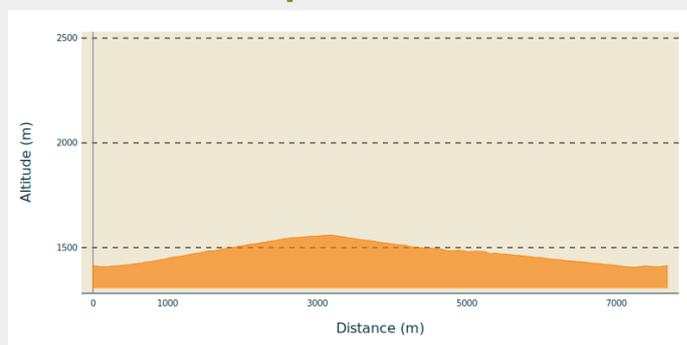
Balisage :  Boucle Cyclo-découverte

Communes : 1. Val-d'Aigoual

2. Meyrueis

3. Bassurels

Profil altimétrique



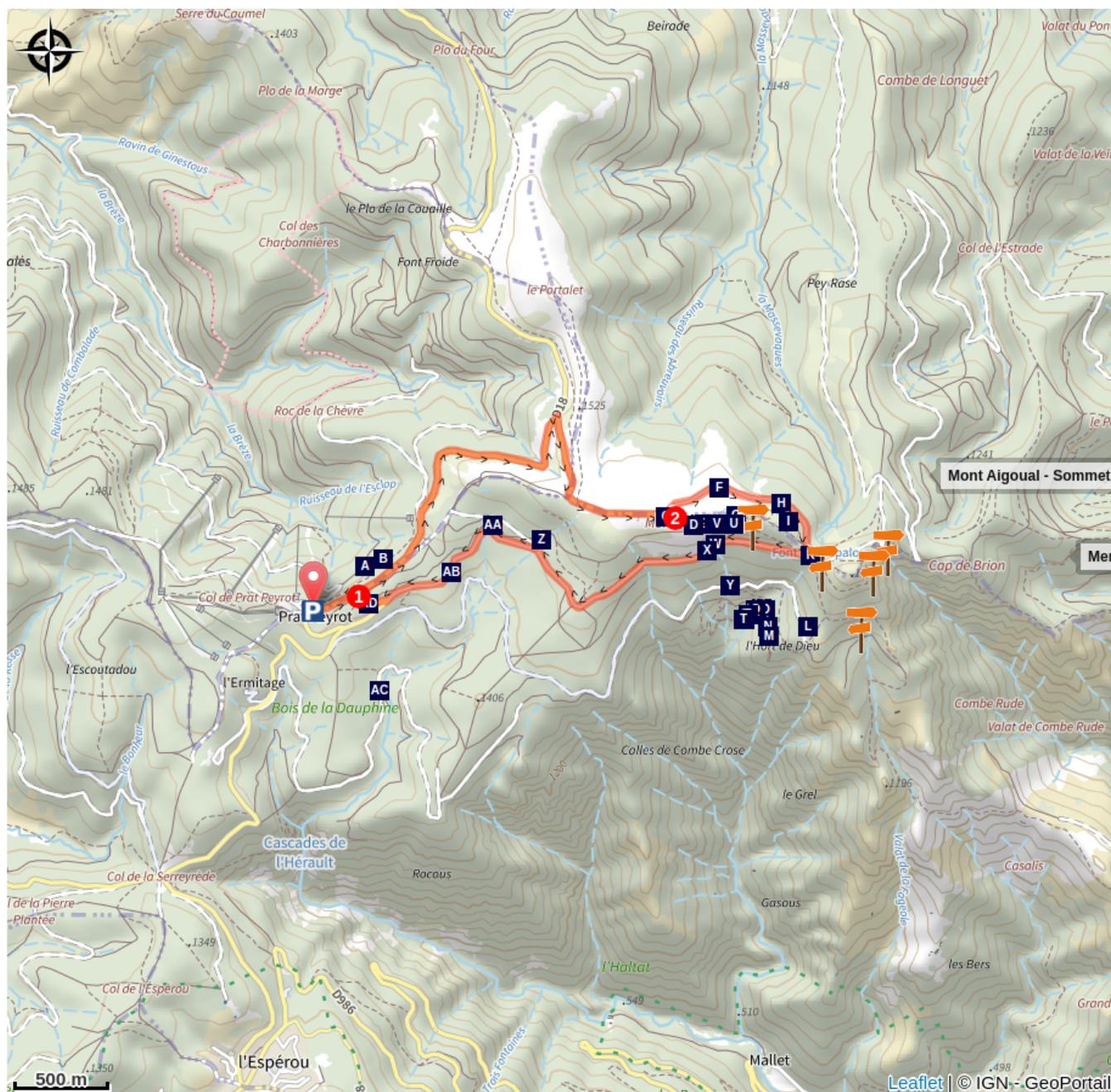
Altitude min 1406 m Altitude max 1559 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Le nom de lieu-dit et/ou la direction à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets. Suivez le descriptif ci-dessous :

D- Parking de la station de ski "**Prat-Peyrot**".

1. Suivre la D 269b en direction de "**Mont Aigoual**". Au croisement avec la D 118 tourner à droite, toujours direction "**Mont Aigoual**". Après avoir dépasser les antennes tourner à gauche sur "**La voie de Découverte: les balcons de l' Aigoual**".
2. N'hésitez pas à faire un aller-retour jusqu'à l'observatoire tout proche. Suivre la voie découverte jusqu'à la barrière puis tourner légèrement à droite sur D 269c en direction de "**Prat Peyrot**" après environ 200m tourner à gauche pour revenir au parking.

Sur votre chemin...



- 🏠 La lozere pour Horizon (A)
- 🏠 L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (C)
- 🏠 Sommet de l'Aigoual (E)
- 🏠 L'observatoire météorologique - Le climatographe (G)
- 🏠 Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (I)
- 🏠 L'évolution de la végétation (K)
- 🏠 Vous avez dit "chourradou" ? (M)
- 🏠 Bois de Hêtre (B)
- 🏠 Archéosmart (Marc Limousin) (D)
- 🏠 Sommet de l'Aigoual (E)
- 🏠 Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (F)
- 🏠 Cellule (Marie Gueydon de Dives) (H)
- 🏠 Interprétation Paysagère (J)
- 🏠 Le reboisement de l'Aigoual (L)
- 🏠 Jardin alpin (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Pour votre confort et votre sécurité, équipez-vous du matériel adapté. Avant de vous engager sur le circuit, vérifiez s'il est adapté à votre niveau et vérifiez la météo. Restez sur les chemins balisés, respectez la nature, les aménagements et les parcelles cultivées, ne transportez pas et n'allumez pas de feu. En été pensez à vous hydrater. Bonne balade.

Comment venir ?

Transports

Retrouvez tous les transports en commun liO sur www.lio-occitanie.fr/

Sinon, pensez au covoiturage !

Accès routier

Depuis l'Espérou par la RD 986, RD 269, RD 18 et RD 118.

Parking conseillé

Prat Peyrot

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes

7 quartiers des Horts, 30 570
VALLERAUGUE

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com/>

Accessibilité :



L'Office de Tourisme de Valleraugue est situé dans la Maison de Pays, à la sortie du village sur la route du Mont Aigoual. L'équipe vous propose des conseils pour organiser votre séjour.

Une personne de l'équipe pratique la langue des signes.

Périodes et horaires d'ouverture :

En Juillet et août : du lundi au samedi de 9h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h30, le dimanche et jours fériés de 9h30 à 12h30 et de 15h00 à 18h00

De septembre aux vacances de Toussaint et des vacances de Pâques à fin juin : du mardi au samedi : de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00, le dimanche et les jours fériés de 9h30 à 12h30

De la Toussaint aux vacances de Pâques : du mardi au samedi de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 et les dimanches et jours fériés durant les vacances scolaires de 9h30 à 12h30

Fermeture le 25 décembre et le 1er janvier.

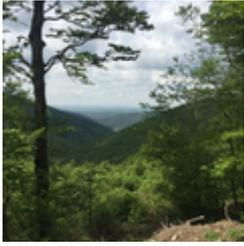
Source



Ce site est géré par le Pôle Nature Aigoual

<https://caussesaignoualcevennes.fr/pole-nature-4-saisons/>

Sur votre chemin...



◀ La lozere pour Horizon (A)



👉 Bois de Hêtre (B)

Le Hêtre commun, *Fagus sylvatica*, couramment désigné simplement comme le hêtre est une espèce d'arbres à feuilles caduques, indigène d'Europe, appartenant à la famille des Fagaceae, tout comme le chêne et le châtaignier.

Il est l'une des principales essences constitutives des forêts tempérées caducifoliées d'Europe où on peut le trouver en peuplements exclusifs de hêtraies pures ou le plus souvent associé à d'autres espèces majeures dans des forêts feuillues, principalement avec le Chêne rouvre, ou dans des forêts mixtes avec le sapin blanc ou l'Épicéa commun.

C'est une essence bioindicatrice d'un climat tempéré humide. Les forestiers en pratiquent de longue date la sylviculture pour produire du bois de futaie principalement destiné à l'ameublement. Il est également utilisé comme source de bois de chauffage, surtout en zone de montagne.



L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (C)

Le mont Aigoual est d'un point de vue climatique à la fois sous l'influence de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, ce qui en fait un site particulièrement intéressant. Déjà en 1882, Georges Fabre, soutenu par le colonel (futur général) François Perrier, propose la construction d'« une station de recherches météorologiques et forestières » afin d'étudier le climat très particulier du mont Aigoual. Le projet est approuvé en 1886 et la construction durera de 1887 à 1894.

La Commission météorologique du Gard a vu le jour en 1879. Les premières observations seront faites par des bénévoles. Ils sont dix-sept, membres de la Commission ou membres correspondants. Les observations se font deux fois par jour, à neuf heures du matin et à six heures du soir.

Dès la fin du XIXe siècle, Georges Fabre, membre du Club cévenol fondé en 1894, veut favoriser le tourisme, alors en plein essor, dans le massif de l'Aigoual qui devient un haut lieu de loisirs, parcouru en automobile, à pied ou en skis, comme en attestent les premiers livres d'or. C'est à cette époque que sont alors construits une table d'orientation, un refuge, et enfin le Grand Hôtel.

Cette station, aujourd'hui appelée Observatoire de l'Aigoual, enregistre depuis 1894 des données météorologiques dont des étonnants records de rafales de vent (360 km/h en novembre 1968). L' Observatoire de l'Aigoual est en cours de réhabilitation depuis 2019 et propose à ce jour au grand public une exposition sur le Changement climatique.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



Archéosmart (Marc Limousin) (D)

Des empreintes de Smartphones affleurent sur des rochers : des fossiles du temps présent qui deviendront des énigmes pour les temps futurs. Ces pierres gravées, à l'instar des cupules et autres témoignages rupestres de la région, nous dévoilent l'histoire révélée dans la matière et résonnent avec cette formule de Malraux : « L'avenir est un présent que nous fait le passé ».

Crédit photo : © Filature du Mazel



Sommet de l'Aigoual (E)

À 1 565 m d'altitude ici, le climat est rude : les conditions sont les mêmes qu'à 2 000 m ailleurs, avec seulement quatre mois « hors gel ». Le vent est supérieur à 60 km/h 265 jours par an, et la température moyenne annuelle est de 4,8°C. Les arbres n'ont pas le temps d'accomplir l'ensemble de leur cycle vital. On retrouve donc ici les formations végétales des zones de montagne : celles des pelouses à caractère subalpin.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (F)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde et l'homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l'œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu'il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



L'observatoire météorologique - Le climatographe (G)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). A partir de 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique, dernier observatoire de montagne habité en permanence. Aujourd'hui il est géré par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaire, qui a installé un centre d'interprétation et de sensibilisation de l'évolution du climat et du changement climatique (Le Climatographe). Cette exposition interactive vise à présenter les causes, conséquences et actions à mener pour limiter le phénomène et ses impacts, de manière objective et compréhensible par tous.

Crédit photo : nathalie.thomas



Cellule (Marie Gueydon de Dives) (H)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.

Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

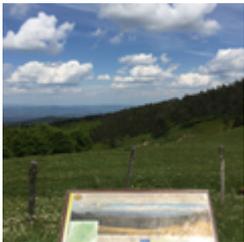
Crédit photo : © Filature du Mazel



Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (I)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit photo : nathalie.thomas



Interprétation Paysagère (J)



L'évolution de la végétation (K)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le reboisement de l'Aigoual (L)

Dès l'Age du Fer, l'Homme commence alors à faire reculer la forêt au profit des troupeaux. L'activité pastorale grignota le massif, mais l'exploitation des bois demeura plus ou moins contrôlée jusqu'à la Révolution française.

Après celle-ci, les forêts furent surexploitées pour satisfaire les besoins en bois des habitants (chauffage), des charbonniers et des industries en plein essor (verreries, forges, fonderies, mines, soieries). Avec les maladies qui touchèrent deux piliers de l'économie cévenole d'alors – le châtaignier (encre) et le ver à soie (pébrine) – la pression du pâturage transhumant, troisième pilier de cette économie, s'accentua également, avec un impact sur la végétation et sur les sols.

Ainsi, il ne restait plus en 1850, au maximum démographique des campagnes françaises, que 2200 hectares de bois sur ce qui allait devenir la forêt domaniale de l'Aigoual, majoritairement des taillis de hêtre. Le paysage était dominé par les herbes, les landes à callunes et genets et les rochers. La forêt était quasiment absente !

Cette situation très dégradée du couvert végétal avait également pour conséquences des crues catastrophiques dans les hautes vallées lors des épisodes pluvieux automnaux, et les particules de sol n'étant que très peu retenues par la végétation terminaient dans les cours d'eau à l'aval, contribuant même à une part non négligeable (5%) de l'ensablement du port de Bordeaux !

La mise en application sur le terrain des lois sur la restauration des terrains en montagne (1860, 1864 et 1882) par l'administration des Eaux et Forêts, sous la houlette de Georges FABRE, allait radicalement changer le paysage de l'Aigoual à partir de 1865 et réduire fortement les risques d'inondations catastrophiques. Sa réflexion sur l'adaptation des différentes essences aux conditions environnementales locales l'a conduit à mettre en place un réseau d'arboretums et à collaborer avec Charles FLAHAULT, directeur de l'Institut Botanique de Montpellier. Georges FABRE a su faire preuve de ténacité pour dépasser les réticences et oppositions, convaincre les populations locales ainsi que les propriétaires des terrains – habitant pour la plupart dans le Bas Languedoc – afin de pouvoir acheter les terrains sur lesquels seraient effectués les reboisements, et accompagner la transition entre une économie agricole en déclin et une économie nouvelle, plus forestière.

Cette forêt présente donc aujourd'hui un nouvel écosystème riche à l'échelle des temps géologiques.



🌿 Vous avez dit "chourradou" ? (M)

Balise n° 4

Ce hêtre remarquable de plus de 200 ans, appelé chourradou en occitan, tient son nom des moutons qui venaient chourrer, c'est-à-dire ruminer et se reposer sous son couvert ombragé. Ce type d'arbre (grande cavité, écorce décollée et bois mort) accueille en particulier des insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et des champignons. Sur un autre de ces vieux hêtres, en contrebas du sentier, se trouve un grand lichen appelé lobaria pulmonaria, caractérisé par ses grands besoins en eau et sa sensibilité à la pollution atmosphérique. Sa croissance est très lente et sa présence atteste de l'ancienneté de cette partie de la forêt.

Crédit photo : © Mario Kleszczewski



🌿 Jardin alpin (N)

Balise n° 5

Le panneau illustre l'héritage du travail expérimental de Charles Flahault.

Crédit photo : © J.-P. Grandmont